

OUTILLAGE PRÉHISTORIQUE D'UN NOUVEAU SONDAGE PROFOND DANS L'ACROPOLE DE SUSE

par

R. de MECQUENEM
Directeur des Fouilles

Les derniers travaux des fouilles à Suse ont amorcé un sondage en profondeur destiné à compléter les résultats obtenus dans la grande tranchée Morgan, terminée en 1908.

Cette dernière, longue de 80 mètres, large de 20 mètres, avait atteint le sol naturel à 9 mètres au-dessus du niveau hydrostatique.

Elle était dirigée à peu près vers le Nord-Ouest. Sa face Nord montrait sur toute sa longueur, avec une épaisseur de 1 mètre, une couche préhistorique, correspondant à une civilisation chalcolithique, caractérisée par d'admirables vases peints. Elle était surmontée par des massifs de briques crues, hauts d'une douzaine de mètres et d'une fouille ingrate. Sur la face Sud, explorée depuis par des saignées transversales, la même couche apparut plus épaisse, recouverte par des éboulis sans stratification bien nette.

Le sondage actuellement entrepris au Nord du massif de briques crues est parvenu, en cette saison 1930, jusqu'au sol naturel et atteint à 11 mètres au-dessus du niveau hydrostatique. Ce sol, constitué par une argile compacte et presque cristallisée, a été pénétré sur une profondeur de 0 m. 50, une longueur de 35 mètres, une largeur de 6 mètres. Au-dessus de cette zone stérile, nous avons trouvé la première civilisation de Suse, dénommée : Suse I ; elle occupait une épaisseur de 2 mètres au milieu de la fouille, de 3 mètres aux deux extrémités. Nous avons déblayé une tombe d'enfant ; le squelette était entier dans une petite fosse, et accompagné d'un gobelet

aux parois très fines, décoré de trois bandes de la peinture vernissée caractéristique de cette période. Les sépultures d'adultes de Suse I sont toutes, jusqu'à présent, constatées au second degré. Elles offrent en général le même caractère dans les nécropoles postérieures, sauf dans la période d'étroite vassalité babylonienne (xxiii^e siècle au xix^e siècle avant notre ère). Pour les enfants, aux temps historiques, on renonçait souvent au rite d'exposition à des animaux, ou de réinhumation. Nous constatons pour la première fois qu'il pouvait en être de même à l'époque préhistorique.

Sur la longueur Nord de la tranchée, nous avons déblayé les chambres à feu de cinq fours de potiers ; elles sont cylindriques, de 0 m. 90 à 0 m. 95 de diamètre ; elles sont creusées sur le flanc d'une ancienne butte ; l'épaisseur des parois durcies par le feu est de 0 m. 25. Le plus important de ces fours avait 1 m. 40 de hauteur ; la sole en était conservée ; elle était circulaire, de 1 m. 60 de diamètre, et percée de vingt-deux carneaux de 0 m. 10, disposés à peu près en quinconce.

Nous avons encore déblayé plusieurs aires de terre pilée, parfois grossièrement cuite, étalée sur une couche de sable fin. Elles avaient le plus souvent 1 mètre carré et sont peut-être des places de travail pour l'industrie céramique ; l'une d'elles avait 4 mètres de longueur et a été déblayée sur 1 mètre de largeur ; elle pourrait être un sol d'habitation.

Nous avons recueilli de nombreux fragments de vases peints ; trois cratères seulement ont été rencontrés entiers, mais un seul a pu être reconstitué. Citons également un petit cornet à fard, de petits animaux en terre cuite, décorés de peintures.

Les terres supérieures (entre Suse I *bis* et Suse II), sur une épaisseur de 1 m. 50, renferment une poterie très belle, bien cuite et parfois très fine, à belle engobe rouge. De rares fragments sont décorés de peinture noire. Ces débris appartiennent à de grandes marmites, à des écuelles, à des plats aux bords très relevés. Nous n'avons recueilli qu'une pièce entière : vase rond, dont le haut col cylindrique se termine par de larges bords plats. Cette céramique s'apparente, par les formes et l'engobe, avec celle que nous avons signalée de Reï, près de Téhéran. Elle est plus homogène de pâte et plus parfaite d'exécution, mais moins généralement décorée de peintures.

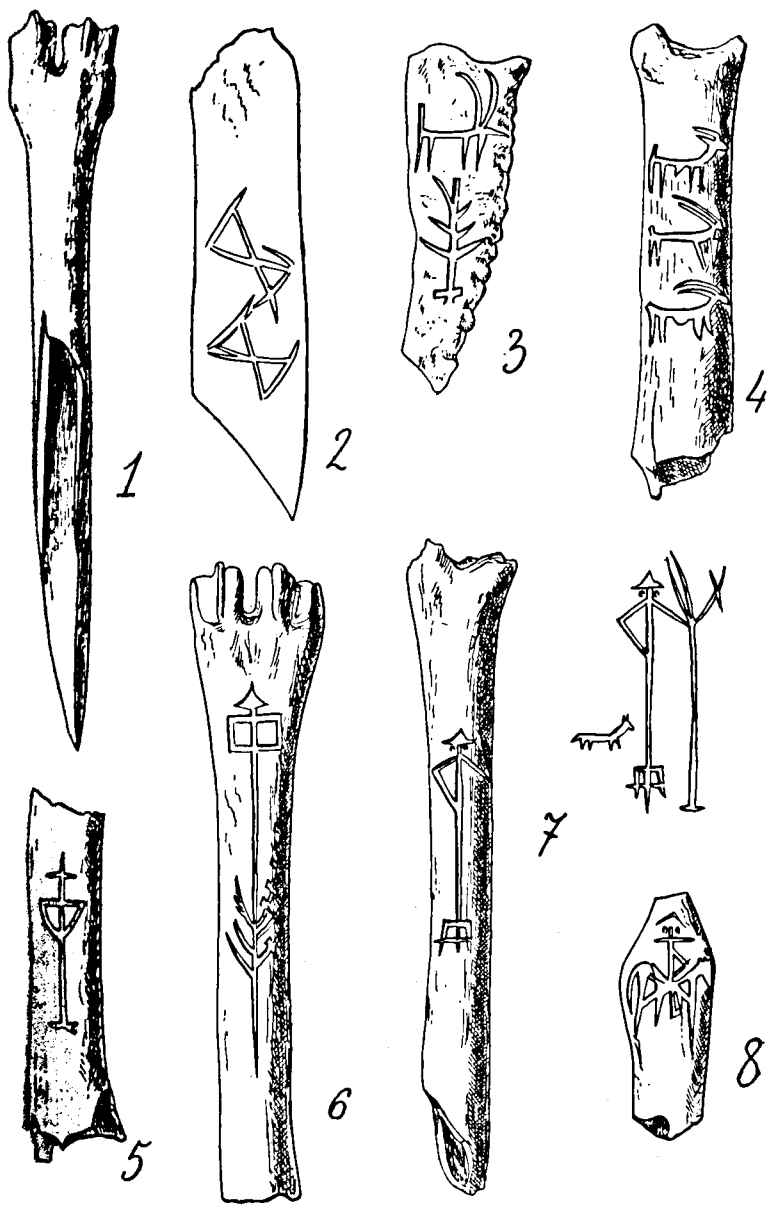


FIG. 1. — Suse. Outils en os : 1, stylet complet ; 2, fragment de côte ; 3, tranchant dentelé ; 4, gazelles ; 5, figuration humaine ; 6, figuration humaine avec des rameaux ; 7, l'homme dans la forêt suivi de son chien ; 8, le cavalier. (2/3 de la gr. nat.)

Nous avons rencontré, comme à Réï, des boutons-cachets, en pierre et bitume taillé, dont la bélière, ménagée dans la masse, est percée d'un trou transversal.



FIG. 2.
Suse: Poinçon
en os
emmanché
dans
du bitume.
(Gr. nat.)

C'est dans ce niveau que nous avons rencontré des outils en os : stylets façonnés dans des métacarpiens et métatarsiens de gazelles, polissoirs provenant de fragments de côtes, phalanges utilisées comme manches.

Un outillage analogue se rencontre dans les débris de cuisine danois (*Cervus capreolus*). M. J.-G. Anderson le retrouve avec une poterie rouge, dans le dépôt sous grotte de Sha Kuo T'un (Fengtien, Chine). Le professeur Hadaczak le signale du gisement de Koszylowce (Galicie), et Déchelette du camp de Chassey (Saône-et-Loire).

Plusieurs de nos échantillons susiens, une cinquantaine, se distinguent cependant par des gravures au trait ; nous figurons ici une série type (fig. 1) : végétaux, Gazelles, figures humaines stylisées. Nous remarquons que les personnages et animaux

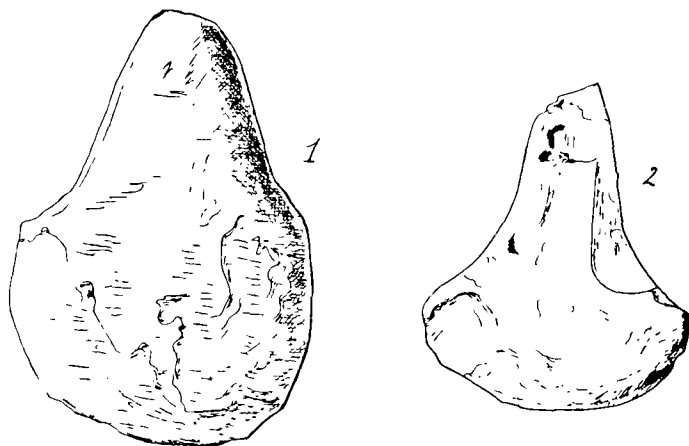


FIG. 3. — Suse : 1, hache spatuliforme en calcaire ; 2, hache en silex.

des décors des vases de Suse I sont décomposés en triangles ; ici, la convention est différente ; les corps sont réduits et les membres exagérés. Remarquons surtout le cavalier ; c'est

bien un cheval qu'il monte ; l'importance de la queue et la brièveté des oreilles ne permettent pas d'en douter.

Nous arrivons au-dessus de ce niveau à la couche historique ; elle débute par une céramique franchement tournée, bien cuite, peu décorée. Elle comprend des cuillers, des faucilles, des vases à longs becs. Ce niveau est, à Suse, encore anépigraphé, mais il a été signalé des fouilles de Tell Obéid, près de Our, et attribué à la première dynastie des princes de cette ville. Nous sommes encore dans le quartier des potiers ;

nous trouvons nombre de leurs outils, lames de silex et d'obsidienne, des poinçons en cuivre et en os emmanchés dans le bitume (fig. 2). Les gros instruments sont en pierre ; ce sont de gros galets choisis dans le lit du fleuve à cause de leurs formes plus ou moins adaptées à l'usage et à peine retouchés, des marteaux de calcaire, des haches pédonculées (fig. 3 et 4). Nous avons retrouvé trois de ces dernières dans notre fouille :

l'une est retouchée seulement d'un côté, elle est en calcaire ; une autre est en silex, la troisième, plus petite, est en roche bleuâtre, à cristaux de quartz et de mica noir. J. de Morgan a attiré l'attention des lecteurs de *L'Anthropologie* sur ces haches spatuliformes de l'Elam (tome XXX, pages 500-502). Il se demande dans quel sens elles étaient emmanchées ; par analogie avec les grands celts de cuivre du même étage, sur lesquels nous avons relevé la trace des fibres de bois du manche, nous pensons que les outils de pierre étaient emmanchés en prolongement du

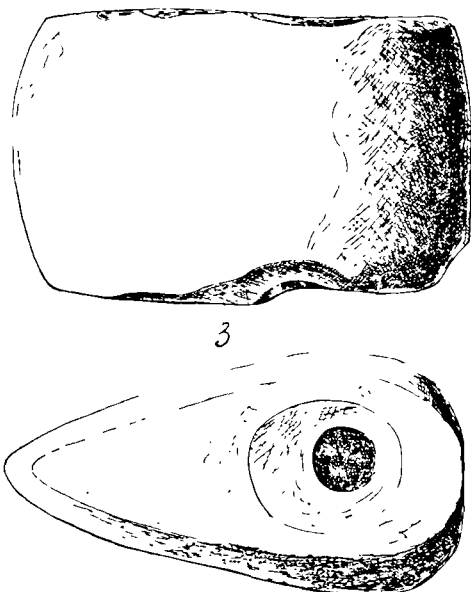


FIG. 4. — Hache-marteau en calcaire.
(1/3 de la gr. nat.)

pédoncule. Ils étaient destinés à couper les brindilles des foyers et à écraser les mottes de terre argileuse.

Des outils analogues nombreux, mais généralement en silex, ont été trouvés dans le même niveau du tell Obéid; nous en reproduisons quelques-uns (fig. 5).

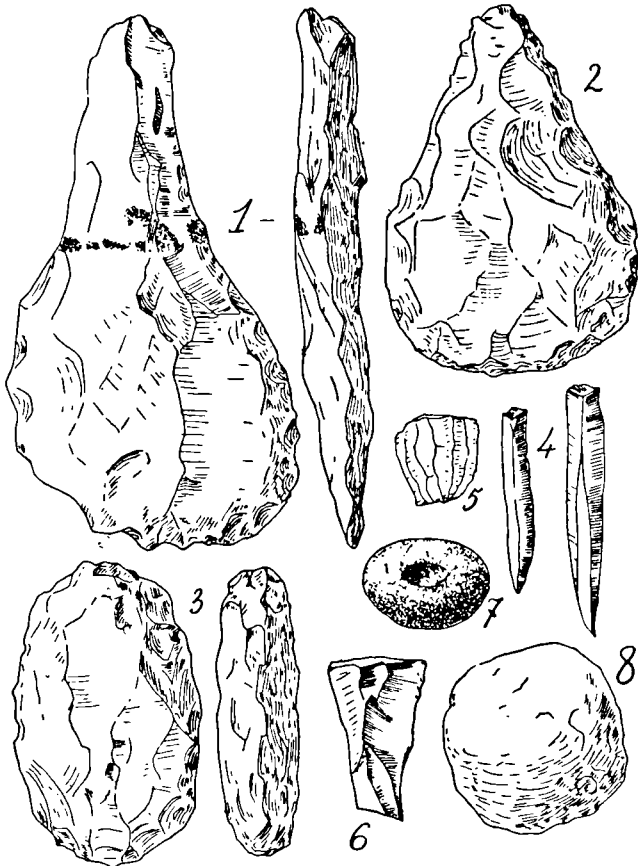


FIG. 5. — Tell Obéid, près de Our; 1, 2, 3, haches en silex; 4, obsidienne; 5, nucléus en quartz; 6, lame de silex; 7, bitume; 8, percuteur en silex. (Coll. Neuville à Bordeaux; 1/2 de la gr. nat.)

Deux petits instruments en terre cuite appartiennent à ce niveau ou au précédent (fig. 6); ce sont de petits styles, avec un manche en anneau; l'on pourrait y voir des amulettes contre le mauvais œil; nous préférons, puisque nous sommes au milieu d'ateliers, les interpréter comme destinés au travail ou à la décoration des pièces en terre crue.

Au-dessus de la couche précédente, qui peut avoir 2 mètres d'épaisseur, vient le niveau dit : de Suse II, avec des vases peints, des écuelles grossières, des vases taillés dans des galets de pierre tendre, grès, gypse, bitume. Au-dessus se trouve la civilisation de la dynastie d'Agadé, avec des vases peints polychromes, des figurines d'albâtre et des cylindres - cachets. Plus haut encore se trouvent les dépôts correspondants à la troisième dynastie d'Our, suzeraine de l'Elam vers 2300 avant notre ère, puis d'Hammourabi vers le xx^e siècle (avant notre ère).

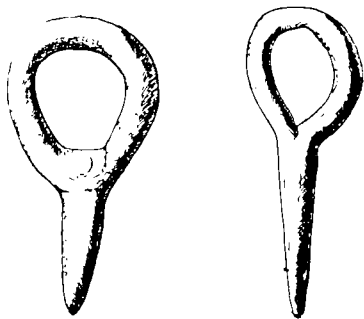


FIG. 6.

Suse : Styles en terre cuite.
(1/2 de la gr. nat.)

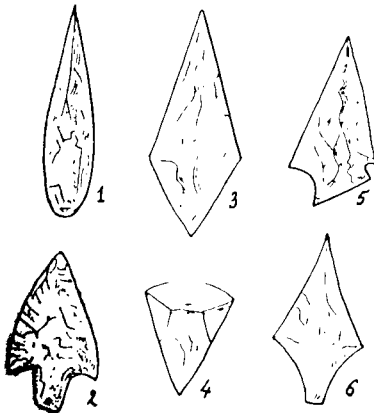


FIG. 7. — Suse : Pointes de flèches en silex, 1, 2, époque de III^e dynastie d'Our et Hammourabi ; 3, 4, époque néo-babylonienne ; 4, 5, époque sassanide. (1/2 de la gr. nat.)

À l'extrémité Ouest de la tranchée, nous relevons des vases néo-babyloniens (600 avant J.-C.), et à l'Est, un important dépôt achéménide, traversé par des puits sassanides (III^e au VI^e siècle de notre ère). Bien que le fer apparaisse d'un usage fréquent à Suse depuis le VIII^e siècle avant notre ère, les instruments de silex étaient encore employés (1). Nous figurons les pointes de flèches en silex, retouchées des deux côtés, du XX^e siècle, et celles retouchées d'un seul côté des

temps néo-babyloniens d'une part et sassanides de l'autre.

(1) Nous avons insisté sur ce point pour protester contre une opinion de M. L. Watelin (*L'Anthropologie*, t. XXXIX, p. 70) : « Il est improbable que l'on ait taillé le silex au moment où le bronze et même le fer étaient d'usage courant. » M. J. G. Anderson répond à une objection semblable (*Palæontologia Sinica*, série O, vol. 1, fasc. 1, p. 11) par une citation d'un manuscrit chinois de 906 de notre ère, relative à des pointes de flèche en pierre offertes par les tribus mandchoues à l'empereur de Chine.

Nous espérons pouvoir élargir ce sondage, mais déjà nous avons constaté un étage de céramique nouvelle avant le niveau de Suse I, et postérieure à 3000 ans avant notre ère, date attribuée par les fouilleurs de Our à leur première dynastie. Nous savons qu'il devrait y en avoir un deuxième, correspondant de pâte, de formes et de composition de la matière colorante. Cette civilisation est connue de Mésopotamie et de l'Elam, bien qu'elle n'ait pas été trouvée encore à Suse même. Il ne paraît donc pas téméraire d'avancer que la plus ancienne couche de Suse est antérieure à la moitié du iv^e millénaire.